

# 4.



# Indicateurs du décrochage de la formation

## Taux de retour en formation après un passage par CAP Formations

Réalisation : Rastoldo F., Mouad R., Cecchini A., Scalambrin L.

Service de la recherche en éducation | Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse

Quitter le système éducatif sans certification augmente considérablement le risque d'être confronté au chômage et à la précarité. Pour limiter ce phénomène, le dispositif CAP Formations a pour objectif d'accompagner les jeunes qui interrompent prématurément leur cursus vers un retour en formation (cf. *Définitions*). L'indicateur présenté ici dresse un état des lieux des reprises de formation après le dispositif. Le taux de retour en formation permet une première mesure de son efficacité, en quantifiant le nombre de jeunes qui accèdent à une formation certifiante après la prise en charge. Il est décliné en fonction des caractéristiques sociales, de la provenance scolaire, ainsi que des difficultés auxquelles sont confrontés les jeunes.

**Population de référence**

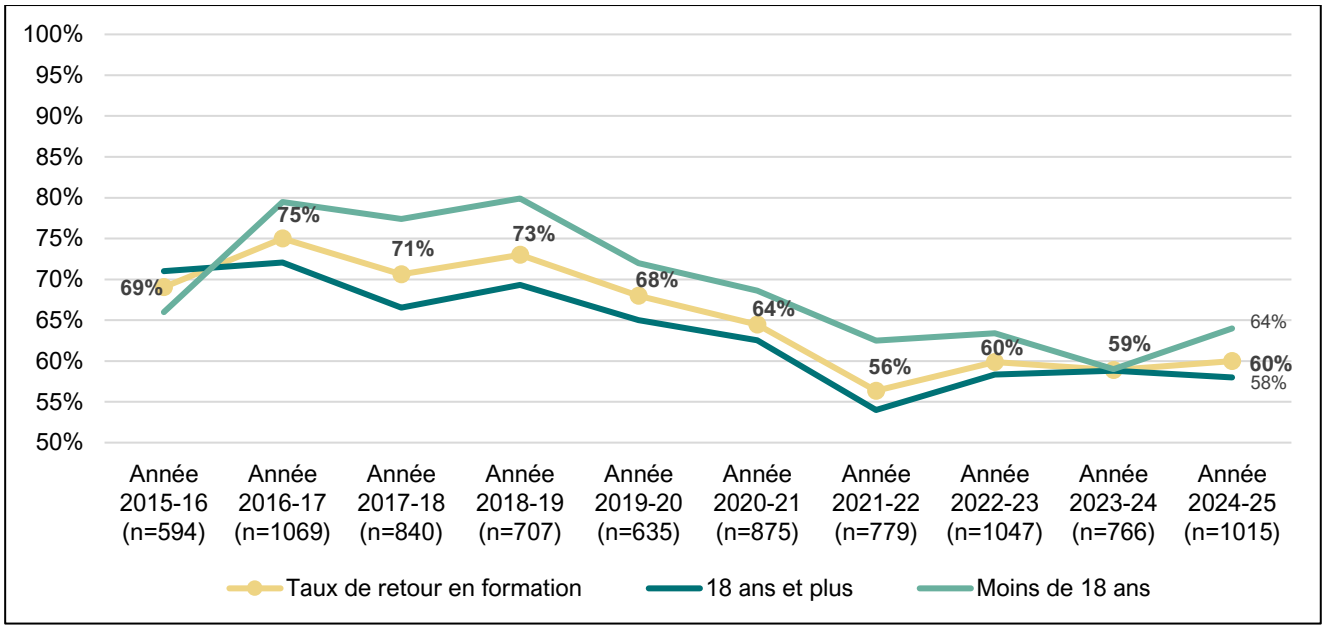
Jeunes pris en charge par CAP Formations (admis) dont le suivi s'est terminé entre le 01.09.2024 et le 31.08.2025 (N=1015). Le taux de retour en formation correspond à la proportion de jeunes qui ont repris une formation ou qui ont obtenu une certification après un passage par le dispositif CAP Formations.

Six jeunes sur dix sont en formation à la sortie de CAP Formations,
mais ce taux varie selon l'âge

Le taux de retour en formation après un passage par CAP Formations s'élève à 60% pour les jeunes ayant quitté le dispositif entre le 1er septembre 2024 et le 31 août 2025. Ce taux est stable par rapport à l'année précédente, mais reste inférieur à celui constaté avant 2020-21 (Fig. 4.1). Par ailleurs, on observe régulièrement, hormis pour l'année scolaire 2022-23, un taux de retour en formation un peu plus élevé pour les jeunes de moins de 18 ans.

Le taux de retour en formation, qui peine à se redresser ces quatre dernières années, reflète probablement la difficulté pour des jeunes en situation vulnérable à se positionner sur un marché de l'apprentissage concurrentiel. En effet, l'apprentissage dual constitue la principale solution de formation pour les jeunes de CAP Formations. La reprise d'une formation est donc particulièrement sensible aux évolutions conjoncturelles de ce marché. Par exemple, lors de la crise économique et sanitaire, une baisse importante du taux de retour en formation (entre la cohorte 2018-19 et 2019-20) avait été observée, quel que soit l'âge des jeunes.

**4.1 Taux de retour en formation après CAP Formations, selon l'année de fin de prise en charge**

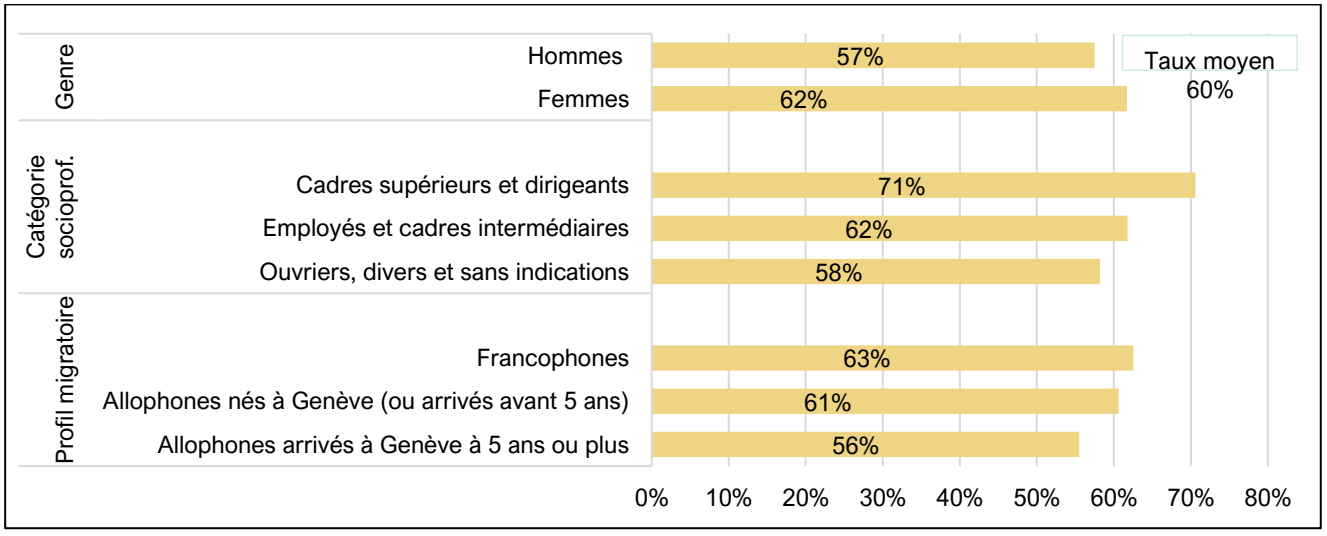



Sources : SRED – nBDS / Casenet

La reprise d'une formation varie selon les caractéristiques sociales des jeunes

L'analyse des caractéristiques sociodémographiques des jeunes montre quelques différences dans la propension à reprendre une formation à la sortie de CAP Formations (Fig. 4.2). Les filles se réinsèrent toujours plus souvent que les garçons (62% vs 57%), mais les différences selon le genre tendent à s'estomper (passant de 13 points en 2021-22 à 5 points en 2024-25). Par ailleurs, le taux de retour en formation varie selon l'origine sociale. Les enfants issus de familles modestes ou de parents employés ou cadres intermédiaires sont proportionnellement un peu moins nombreux à se réinsérer que celles et ceux issus de familles plus aisées. Quant au statut migratoire, les allophones arrivés à Genève après l'âge d'entrée en scolarité retrouvent un peu moins souvent une formation après un décrochage.

**4.2 Taux de retour en formation selon les caractéristiques sociales des jeunes (sortie de CAP Formations en 2024-25)**

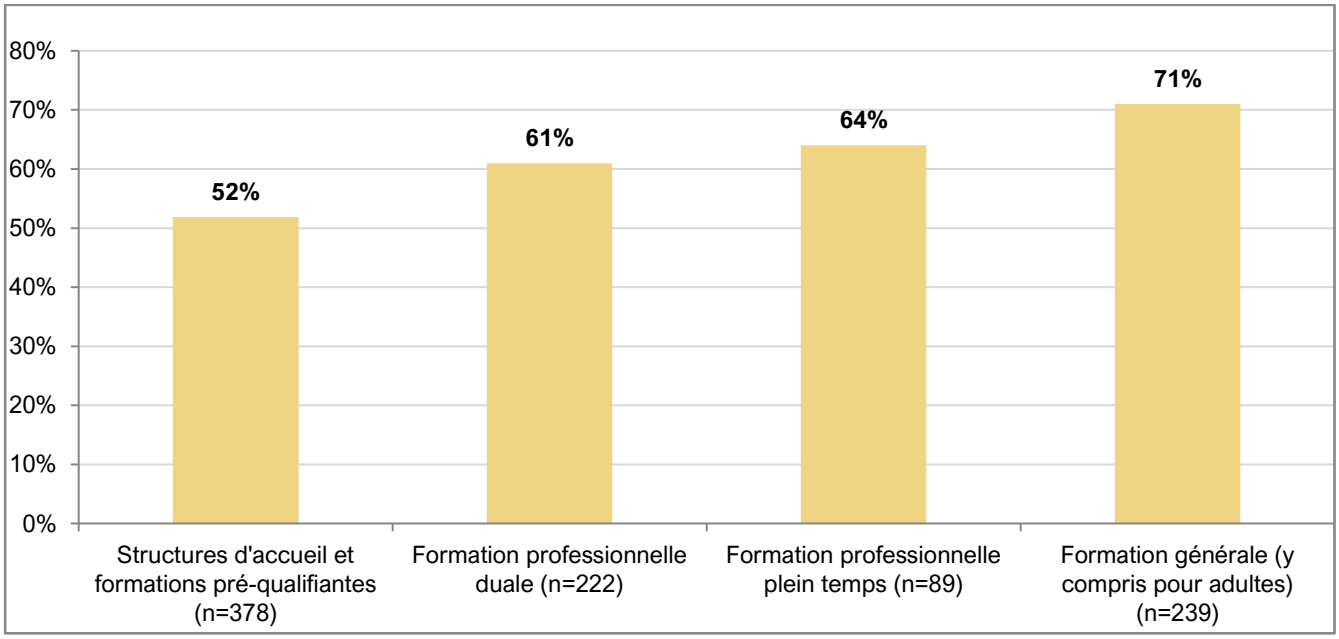



Sources : SRED – nBDS / Casenet

## Des taux de retour en formation différents selon le type de formation interrompue

Le taux de retour varie selon la provenance scolaire des jeunes (Fig. 4.3). Celles et ceux issus des structures d'accueil et de formations préqualifiantes du secondaire II éprouvent davantage de difficultés à reprendre une formation (taux de retour en formation de 53%). À l'opposé, les jeunes issus des formations générales (71%) (principalement de l'École de culture générale [ECG]) ou d'une formation professionnelle (62% en filière duale) accèdent plus fréquemment à une nouvelle formation.

**4.3 Taux de retour en formation selon le type de formation interrompue (sortie de CAP Formations en 2024-25)**



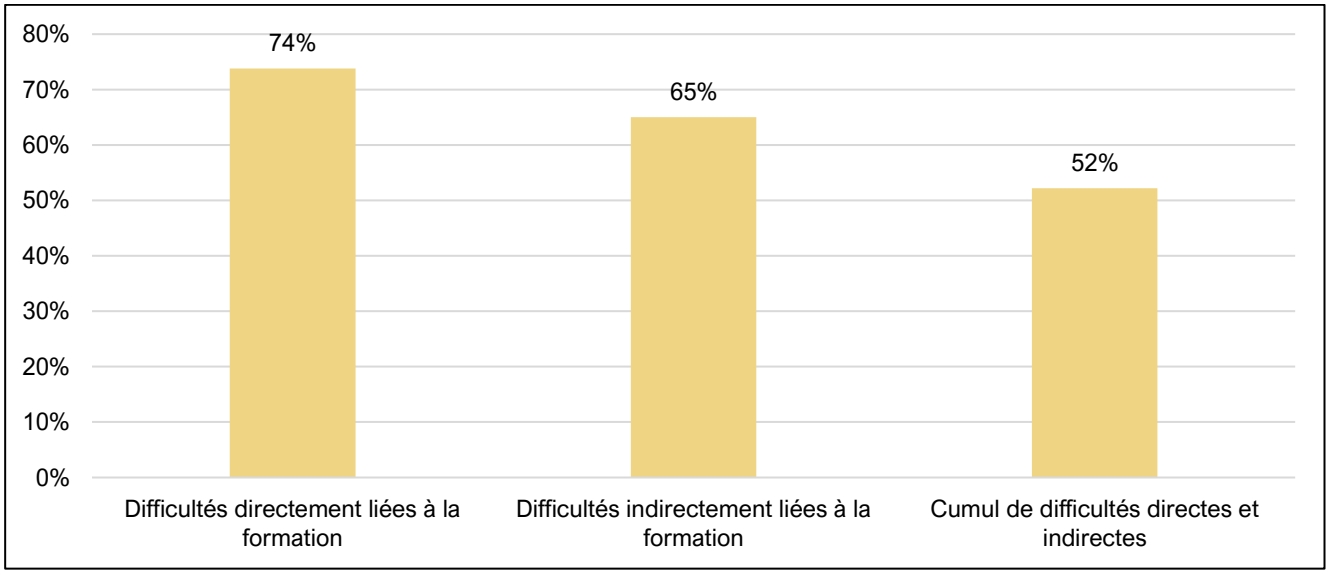

Sources : SRED – nBDS / Casenet

## Des difficultés indirectement liées à la formation réduisent la probabilité de reprendre une formation

L'analyse du taux de retour en formation selon les difficultés recensées lors de l'inscription à CAP Formations montre un lien assez net avec les difficultés antérieures, bien que des mesures d'aide et d'orientation soient mises en place pour y répondre (p. ex. santé et difficultés psychologiques, difficultés financières) (Fig. 4.4).

Ce lien se confirme sur plusieurs périodes d'observations. Les jeunes qui connaissent des difficultés indirectement associées à la formation (de santé, sociales, familiales, financières ou plus rarement judiciaires) retrouvent moins souvent une formation, que ces difficultés soient indirectes seulement (65%) ou cumulées à des problématiques scolaires ou de comportement (52%). Quant aux jeunes qui déclarent uniquement des difficultés scolaires, elles et ils sont proportionnellement plus nombreux (74%) à reprendre une formation.

**4.4 Taux de retour en formation selon le niveau de difficultés à l'entrée de CAP Formations (année 2024-25)**

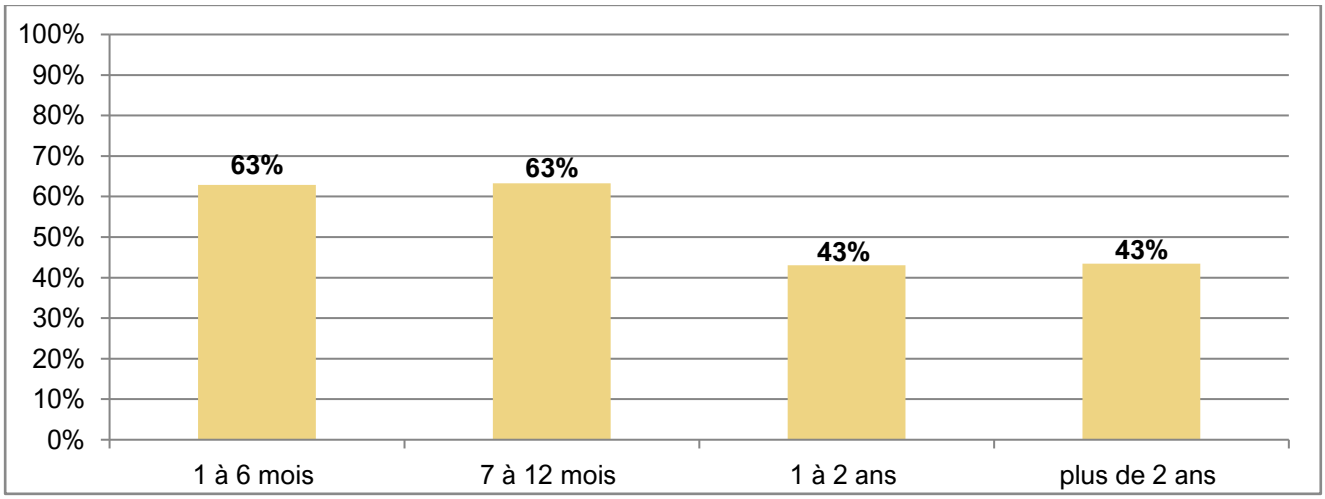



Sources : SRED – nBDS / Casenet

Plus la prise en charge est rapide, plus le taux de retour en formation est élevé

Garantir un délai bref entre la rupture de formation et l'accompagnement est probablement l'un des défis les plus importants du dispositif CAP Formations (cf. indicateur 3). En effet, une prise en charge rapide est associée à un taux de retour en formation élevé (Fig. 4.5). Pour la cohorte 2024-25, 63% des jeunes qui s'y sont présentés dans l'année suivant leur rupture de formation se réinsèrent, alors que seuls 43% des jeunes ayant eu recours au dispositif plus tardivement y parviennent. Ce résultat illustre l'importance de réduire les discontinuités qui affectent particulièrement les chances de retrouver une formation après un décrochage.

**4.5 Taux de retour en formation selon la durée de la rupture avant CAP Formations (année 2024-25)**




Sources : SRED – nBDS / Casenet

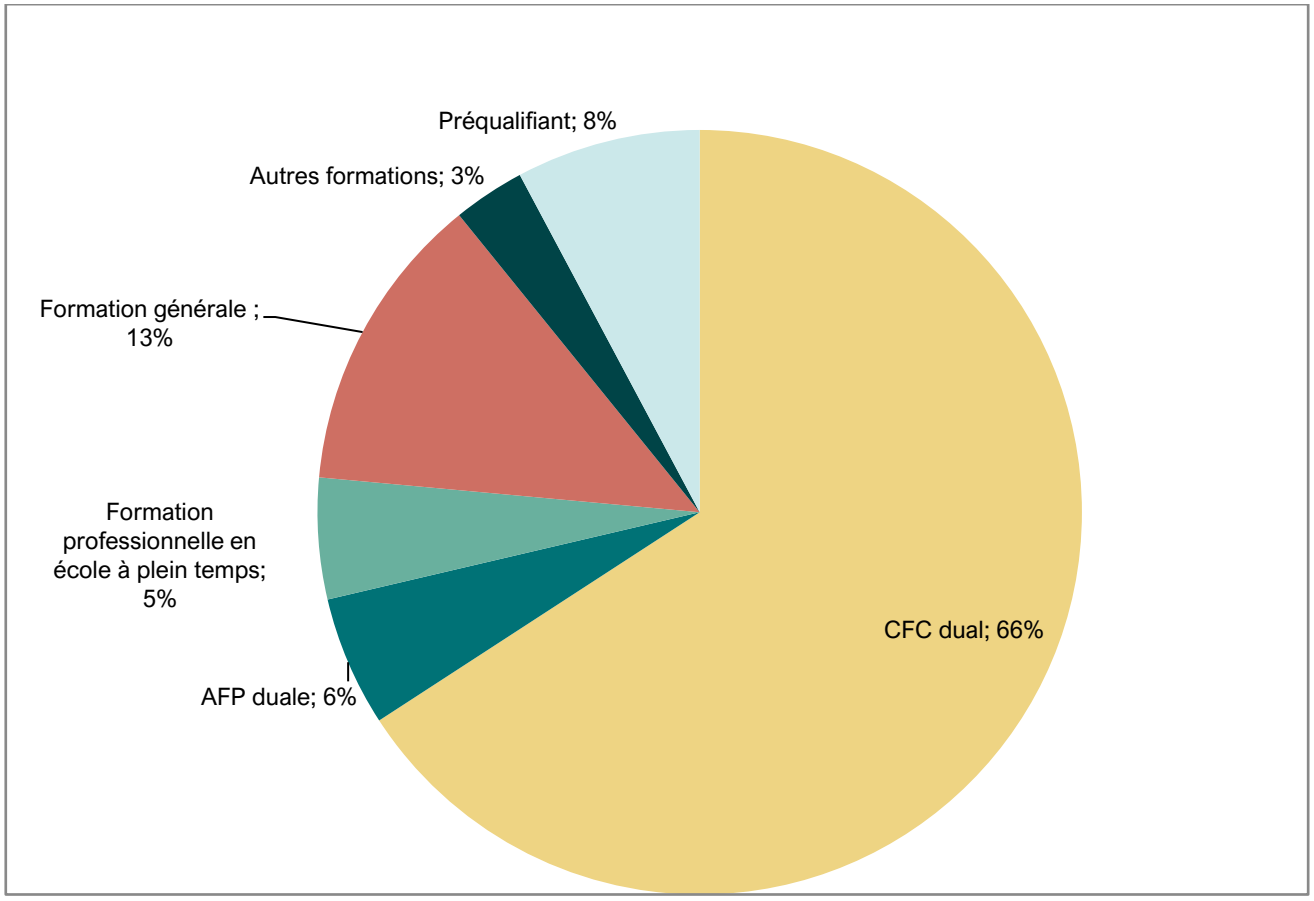
Le CFC dual reste la principale formation pour les jeunes à la sortie de CAP Formations

Pour la cohorte 2024-25, 81% des jeunes qui reprennent une formation à l'issue de CAP Formations réintègrent un cursus de formation professionnelle. Le CFC en alternance entre école et entreprise est, de loin, l'orientation la plus suivie : 66% des jeunes se réinsèrent dans cette filière (Fig. 4.6). Par ailleurs, 6% des jeunes s'orientent vers une attestation de formation professionnelle (AFP) duale et 5% suivent une formation professionnelle en école à plein temps. Les formations dites « généralistes » (13%) sont celles proposées par l'ECG, essentiellement dans le cadre d'un cursus pour adultes. Les offres de formations préqualifiantes représentent 8% des reprises de formation.

Les jeunes qui reprennent une formation professionnelle (CFC ou AFP) s'orientent le plus souvent vers les formations commerciales (24% de l'ensemble des reprises de formation), dans des métiers tels qu'employée ou employé de commerce, ou gestionnaire de commerce de détail. Le pôle de formation santé-social forme 22% des jeunes de CAP Formations, principalement dans les métiers d'assistante ou assistant socio-éducatif, d'assistante ou assistant en soins et santé communautaires, d'assistante ou assistant dentaire, ou d'aide en soins et accompagnement. Le domaine de la construction attire 10% des jeunes (peintre en bâtiment, agente ou agent de propreté, maçonne ou maçon). Les métiers des services, de l'hôtellerie et de la restauration (logisticienne ou logisticien, employée ou employé de cuisine ou d'hôtellerie) totalisent 11% des retours. Le centre de formation professionnelle technique (CFPT) représente, quant à lui, 11% des reprises de formation (mécanicienne ou mécanicien, carrossière ou carrossier et horlogère ou horloger). Enfin, 4% des jeunes reprennent une formation dans le domaine « Nature et environnement ».

Ces résultats montrent que les reprises de formation à la sortie de CAP Formations sont assez diversifiées et ne sont pas limitées à quelques métiers. Si, les domaines professionnels fréquentés sont relativement similaires au reste de la population scolaire, les jeunes passés par le dispositif sont proportionnellement moins nombreuses et nombreux dans certains domaines (p. ex. commerce, technique) et davantage dans d'autres (construction, santé-social, services/hôtellerie et restauration), illustrant ainsi les spécificités de la population prise en charge.

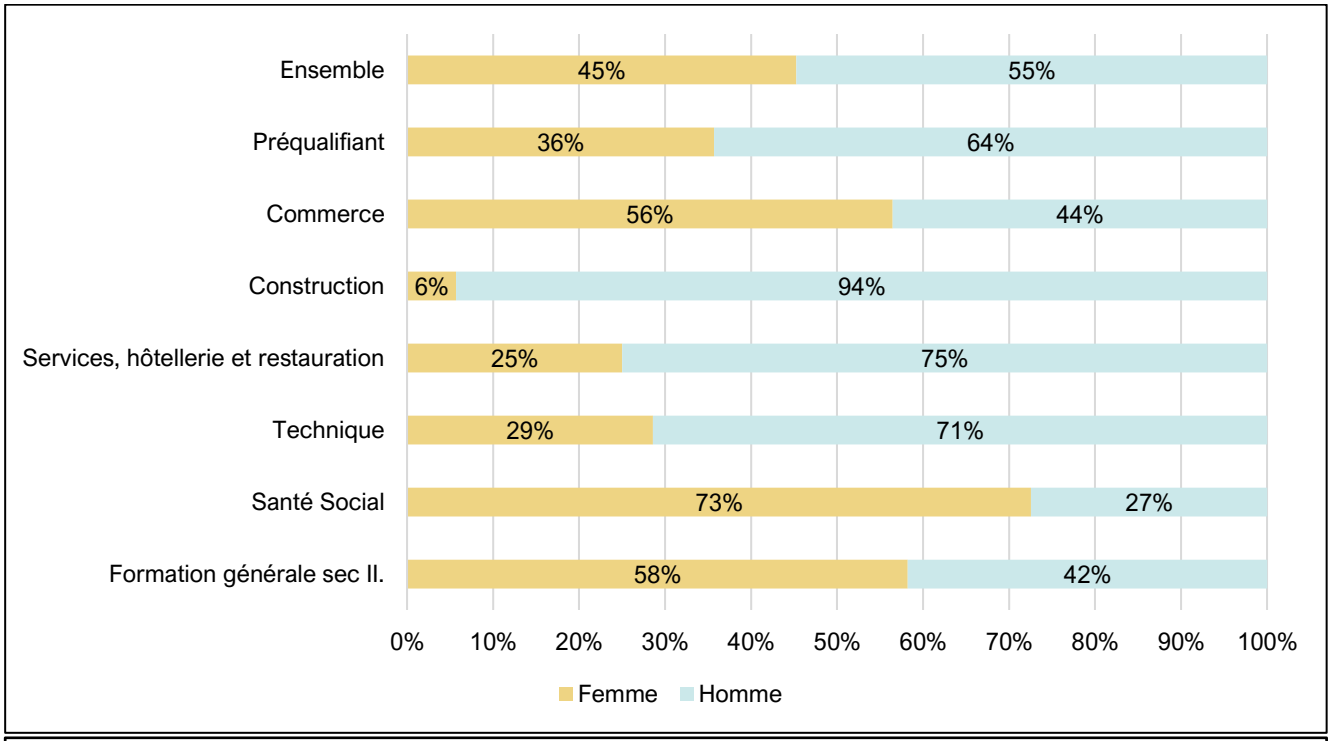
**4.6 Type de formation suivie par les jeunes après leur passage par CAP Formations (année 2024-25)**

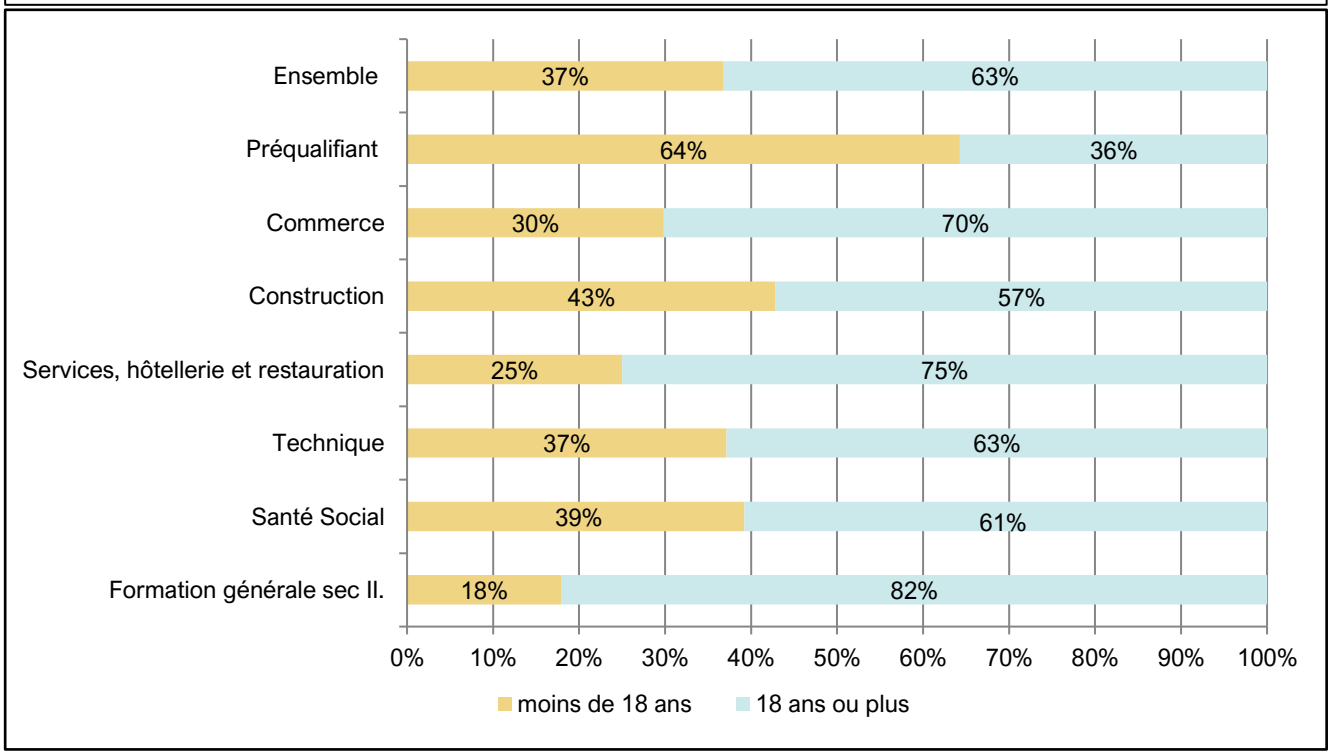



Sources : SRED – nBDS / Casenet

Les formations reprises diffèrent, en outre, selon les caractéristiques des jeunes (Fig. 4.7). Les filles reprennent plus souvent une formation dans les domaines de la santé et du social ou une formation générale (ECG pour adultes principalement), tandis que les garçons sont largement plus présents dans le domaine de la technique, le domaine de la construction et celui des services, de l'hôtellerie et de la restauration. Enfin, les réinsertions en formation qualifiante concernent davantage les jeunes majeurs au moment de l'entrée à CAP Formations ; les mineurs sont pour leur part davantage représentés dans les diverses formations préqualifiantes.

**4.7 Types de formations reprises après CAP Formations, selon le genre et l'âge (année 2024-25)**




Note : les orientations vers les domaines professionnels « Nature et environnement » ainsi que « Arts appliqués » ne sont pas représentés en raison d'effectifs trop faibles.

Sources : SRED – nBDS / Casenet

Les jeunes capitalisent-ils et elles sur la formation interrompue ? L'analyse des liens entre formations interrompues et reprises montre que c'est en partie le cas. Dans l'ensemble, environ un jeune sur cinq (18%) recommence une formation dans le même domaine que la dernière formation interrompue. Cette continuité est un peu plus marquée pour celles et ceux qui avaient commencé des formations dans les domaines du commerce, de la santé et du social ou de la technique.

## Pour en savoir plus

**Définitions**

CAP Formations est conçu comme un guichet unique destiné aux jeunes en décrochage dans le canton de Genève. Il s'adresse aux jeunes résidents ou aux jeunes dont les parents ont un lien fiscal avec le canton, sans certificat de niveau secondaire II, âgés de moins de 25 ans et qui ont interrompu une formation de niveau secondaire II ou qui n'ont pas commencé de formation à l'issue de l'obligation scolaire.

CAP Formations propose une prise en charge selon le principe du suivi individualisé. Le dispositif dispense en outre des mesures de soutien et délègue d'autres mesures à des prestataires externes.

Jeunes de 15 à 25 ans en recherche de formation - Cité des métiers du Grand Genève

**Difficultés directement et indirectement liées à la formation**

Les difficultés directement liées à la formation (ou difficultés directes) désignent les difficultés scolaires et comportementales, situées dans le champ de la formation. Les difficultés indirectement liées à la formation (ou difficultés indirectes) comprennent les difficultés familiales, sociales, financières, de santé ou encore judiciaires ; bien qu'elles affectent la formation, elles ne lui sont pas directement associées.

**Sources**

Les données sont extraites de la base de données scolaires du DIP (nBDS) et de la base de données Casenet, utilisée par CAP Formations.

**Pour aller plus loin**

Tous les travaux du SRED consacrés au décrochage de la formation et aux mesures de soutiens destinées aux jeunes à risque de décrochage sont disponibles sur la page :

https://www.ge.ch/dossier/analyser-education/observer-analyser-mieux-comprendre/observatoire-du-decrochage-scolaire